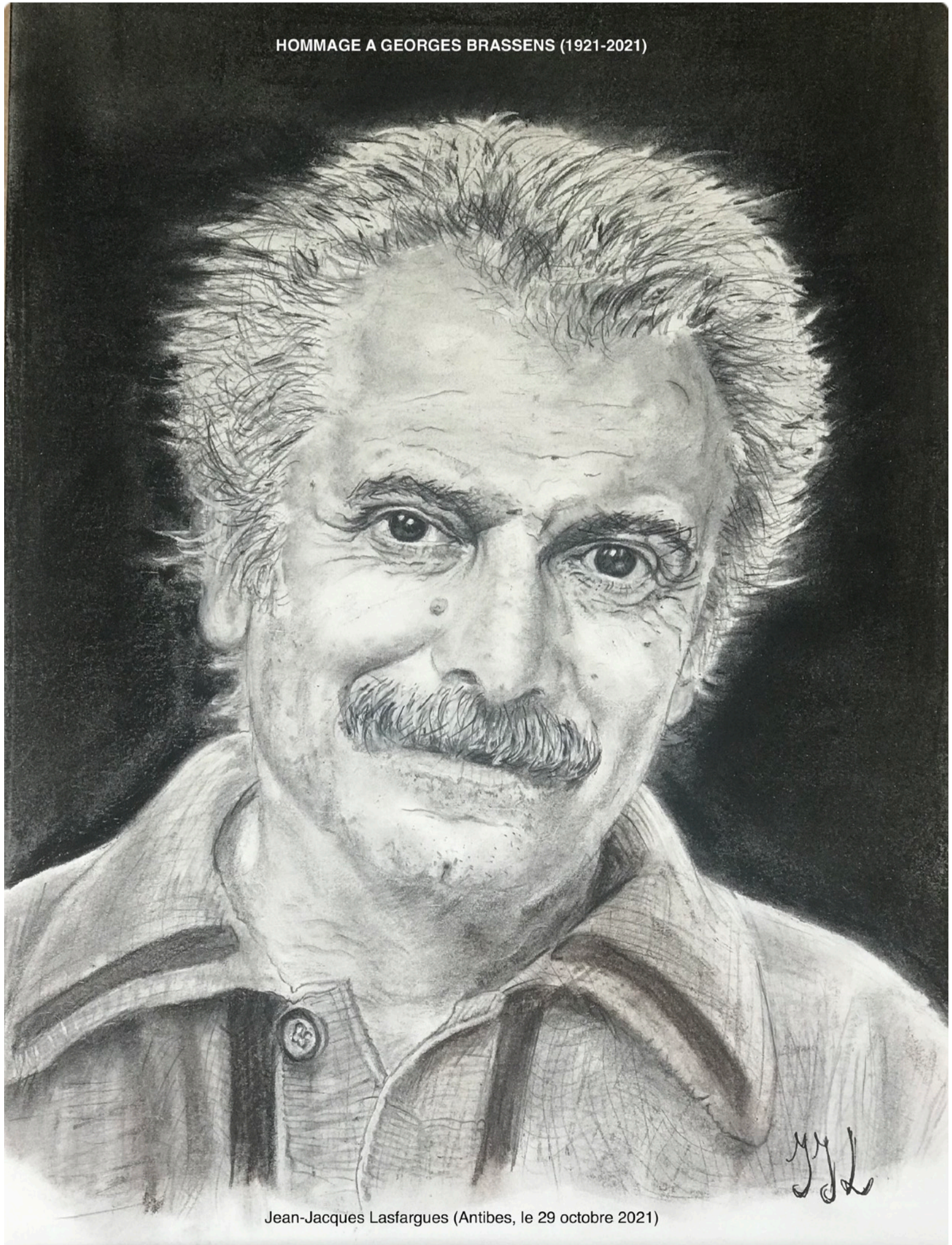


Jean-Jacques Lasfargues

Brassens et les dents



Brassens et les dents

Pourquoi évoquer Brassens dans l'Information Dentaire. Quelle drôle d'idée pour l'ID! (Sous réserve)
Tout d'abord parce que c'est d'actualité. Georges Brassens, notre chanteur-poète national est né le 22 octobre 1921, 2021 est donc le centenaire de sa naissance. Voilà pour l'anecdote.

Mais j'aimerais surtout souligner ici, l'incroyable actualité des valeurs intemporelles qu'il a si bien mises en lumière et qu'il nous a léguées dans ses chansons aussi sublimes que savoureuses.

Brassens c'est notre patrimoine culturel, se sont des références universelles :

L'amitié, la générosité, la bienveillance, l'empathie, l'attention envers les pauvres et les handicapés de la vie, le respect des malades et des morts, l'acceptation de la dépendance choisie envers autrui, la liberté dans la solidarité, l'amour des parents, le don de soi et le pardon; C'est aussi la résistance aux modes, l'absence de jugement sur les apparences, le non à la violence et à la guerre, le droit de rêver, le respect de la nature, l'amour plutôt que le confort, la tolérance, la conscience de ses limites, la modestie.

Cela vous a échappé ...Alors lisez et relisez Brassens dans le texte¹.

Si Brassens n'aimait ni le bricolage ni la technique, il avait quand même du doigté (le gratteur de guitare), l'amour de la précision (l'orfèvre des mots), l'amour du travail (le perfectionniste de la chanson) et surtout cette vision altruiste de notre humanité évoquée plus haut, une qualité première du professionnel de santé. A sa façon, Brassens fût un grand médecin ...de l'âme et pour notre bonheur il continue à soigner nos maux avec ses poèmes et ses chansons.

Ses rapports avec la dentisterie sont datés et pourraient sembler pour le moins équivoques. Mais reportons-nous à son époque, pas si lointaine où le mal de dents, à tous les âges et dans tous les milieux était un vrai fléau. J'ignore si Brassens a beaucoup souffert de ses dents (j'espère pour lui, moins que de ses terribles coliques néphrétiques), mais quelques chansons attestent qu'elles l'ont bien tourmenté.

Ainsi, dans *Le testament* c'est l'évidence même, il n'y a que la mort pour en finir avec la douleur dentaire.

...
*Ici-gît une feuille morte,
Ici finit mon testament...
On a marqué dessus ma porte:
"Fermé pour caus' d'enterrement."
J'ai quitté la vi' sans rancune,
J'aurai plus jamais mal aux dents:
Me v'la dans la fosse commune,
La fosse commune du temps.
Me v'la dans la fosse commune,
La fosse commune du temps.*

¹Georges Brassens. Œuvres Complètes. Edition Cherche Midi 2007

Il récidive avec *Oncle Archibald* : la mort qui fait tout pour le séduire y parvient en lui vantant ses mille bienfaits, parmi lesquels celui de plus avoir à aller chez le dentiste !

*Ô vous, les arracheurs de dents
Tous les cafards, les charlatans
Les prophètes,
Comptez plus sur oncle Archibald
Pour payer les violons du bal
A vos fêtes à vos fêtes...*

Nous lui pardonnons de nous caricaturer en arracheur de dents, d'autant que comme pour s'en excuser dans *Je me suis fait tout petit*, il réhabilite les quenottes, avec sa métaphore des dents de lait contre les dents de loup.

*Je n'avais jamais ôté mon chapeau
Devant personne...
Maintenant je rampe et je fais le beau
Quand ell' me sonne.
J'étais chien méchant...ell' me fait manger
Dans sa menotte.
J'avais des dents d' loup... je les ai changées
Pour des quenottes !*

*J'étais dur à cuire... elle m'a converti,
La fine mouche,
Et je suis tombé, tout chaud, tout rôti,
Contre sa bouche.
Qui a des dents de lait quand elle sourit,
Quand elle chante,
Et des dents de loup quand elle est furi',
Qu'elle est méchante.*

Finalement Brassens a aussi su rester un enfant, pas vous ?

Alors, chers confrères, si vous diffusiez de temps en temps dans vos salles d'attente, une chanson de Brassens, histoire de décontracter vos patients anxieux et tendus...

Jean-Jacques LASFARGUES

A handwritten signature in black ink, consisting of stylized initials and a long horizontal stroke.